

## Homélie pour le IVème Dimanche du Temps Pascal

(Année A)

Au cœur de ce temps pascal, nous sommes appelés à accueillir la joie qui nous vient du Christ ressuscité. Cette joie, Il nous l'a acquise dans son mystère pascal. Pourtant, cette joie se trouve interrogée par les difficultés du quotidien. Devant l'accumulation des obstacles ou des épreuves, peut-être pourrions-nous être gagnés par le découragement, par la tentation de dire « A quoi bon ? ». Ceci nous invite à creuser davantage ce cœur à cœur, cette intimité avec Lui à laquelle le Christ nous appelle. Laissons-nous guider par le Christ, « Bon pasteur » mais aussi « Porte des brebis ».

I – Le Christ, Bon pasteur.

a) Le Christ, Bon pasteur, connaît ses brebis et les conduit.

Dans l'Évangile, le Christ se présente à nous sous les traits du Bon Pasteur. Le pasteur veille sur son troupeau, il connaît chacune de ses brebis. Il ne les considère pas dans leur ensemble mais il les connaît chacune personnellement. « Ses brebis à lui, le pasteur, il les appelle chacune par son nom » (Jn 10,3).

Cette relation n'est pas figée dans un instant, comme en apesanteur par rapport au quotidien. Cette intimité entre le pasteur et ses brebis, elle prend la forme d'un accompagnement, d'un chemin parcouru ensemble. Le berger à la fois conduit ses brebis ; et dans le même temps, il est celui qui les soutient ou les porte pour traverser les passages difficiles. Ainsi, il ne les abandonne pas au milieu du guet, il ne les laisse pas livrées à elles-mêmes dans les passages particulièrement dangereux mais il marche avec elles et veille sur chacune d'entre-elles, comme en écho au psaume 22 : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; ton bâton me guide et me rassure » (Ps 22,4). Du fait de cette intimité entre le pasteur et les brebis, du fait de cette fidélité entre le Bon berger et son troupeau, les brebis peuvent cheminer dans la confiance et dans la paix.

Charnière : En parlant du lien entre le pasteur et ses brebis, derrière cette image pastorale, Jésus désigne la relation qu'Il tisse avec chacun d'entre nous.

b) Le Christ, Bon pasteur, nous connaît et chemine avec nous.

De même que le berger connaît chacune des brebis de son troupeau ; le Christ, le Bon pasteur, nous connaît personnellement par notre prénom de

baptême. De même que le berger tisse une relation personnelle avec chacune de ses brebis ; le Christ, Bon pasteur, établit une relation d'alliance avec chacun d'entre nous. De même que le berger guide et accompagne ses brebis ; le Christ, Bon pasteur, chemine avec nous. De même que le berger veille sur son cheptel ; le Christ, Bon pasteur, veille sur nous. De même que le berger conduit ses brebis vers la bergerie ; le Christ, Bon pasteur nous conduit vers le Père. Le Christ est le Bon pasteur qui nous accompagne chemin faisant pour nous conduire vers ces « **prés d'herbe fraîche** » du psaume 22 (**Ps 22,2**), image et expression du partage de la gloire de Dieu à laquelle le Seigneur nous convie. Notre horizon n'est pas la quiétude de la vie ici-bas avec une absence de difficulté ou d'épreuve. Notre horizon, c'est le fait de contempler Dieu face à face, ne plus faire qu'un avec Lui. Il s'agit de quelque chose d'infiniment plus riche et plus beau que tout ce que nous pouvons vivre aujourd'hui.

**Transition : Cet accès auprès du Père, il nous est donné par Jésus qui n'est pas simplement le Bon pasteur mais également « la porte » qui nous donne accès auprès du Père.**

II – Le Christ, porte des brebis.

a) Le Christ victorieux brisant les portes de la mort.

En célébrant cette année la messe du jour de Pâques à la maison d'arrêt de Rouen avec quelques détenus, le mur de la chapelle était décoré d'une icône représentant le Christ ressuscité dans la gloire. Entouré d'un halo de lumière, ses pieds reposaient sur deux vantaux de portes brisées. Ces portes représentaient la mort qui tenait captive ceux qui étaient décédés avant la venue du Christ. Brisant les portes de la mort, le Christ ressuscité tient la main de ceux qui jusqu'alors étaient prisonniers du séjour des morts. Il vient les tirer de leur enfermement au séjour des morts. Il vient les arracher aux griffes de la mort et Il les prend avec Lui. Il les a rejoints jusque dans la mort afin de les soustraire à son pouvoir et les faire entrer avec Lui dans la gloire du Père.

**Charnière : Cette icône présente dans la chapelle de la maison d'arrêt de Rouen, elle est la traduction picturale de ce que Jésus nous dit dans l'Évangile lorsqu'il déclare : « **Moi je suis la porte des brebis (...) Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé** » (Jn 10,7.9).**

b) Le Christ ressuscité, porte des brebis, nous donne accès au Père.

Nous aussi, nous sommes parfois prisonniers de la mort lorsque nous empruntons des chemins mortifères, lorsque nous quittons le chemin de la vie

pour faire du « hors-piste » et nous fourvoyer dans des impasses existentielles. Jusque dans ces lieux, le Christ nous rejoint. L'Apôtre saint Pierre nous l'a redit avec force dans la deuxième lecture en méditant sur l'abaissement volontaire du Christ durant les heures de sa Passion. « Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris » (1 P 2,24). Nous pourrions dire cela également sous cette forme, « par son abaissement, nous sommes libérés ». Dans cet abaissement du Christ lors de la Passion, dans son relèvement au jour de Pâques, dans son exaltation au jour de l'Ascension, le Christ nous ouvre le chemin ainsi que la porte nous donnant accès au Père. Jésus le Bon pasteur, Jésus la porte des brebis n'en fait pas mystère. Comme Il le dit à la fin de l'Évangile : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10,10).

Et nous, dans le quotidien qui est le nôtre aujourd'hui, comment sommes-nous attentifs à la présence du Christ Bon pasteur qui nous connaît et chemine avec nous ?

Dans le quotidien qui est le nôtre aujourd'hui, comment sommes-nous attentifs à la présence du Christ, porte des brebis, qui nous donne accès au Père, source de la vraie vie ?

Dans le quotidien qui est le nôtre aujourd'hui, comment sommes-nous à l'écoute de l'appel du Christ ressuscité qui nous appelle à la vie en abondance, qui nous appelle à partager la plénitude de sa gloire ?

**Conclusion :** En cette journée mondiale de prière pour les vocations, aimés d'un tel amour, habités par une telle espérance, puissions-nous emprunter le chemin de la vie et répondre en toute liberté intérieure à l'appel du Christ bon pasteur. Amen.